

formant des plis rayonnés, dans l'intervalle desquels s'ouvrent une foule de follicules qui sécrètent une matière très odorante. Des poils plus ou moins nombreux et plus forts chez l'homme que chez la femme, naissent aussi de la peau du voisinage.

La surface interne du rectum est lisse et disposée en sens inverse de la surface externe de cet intestin. On y remarque des plis longitudinaux qu'on a appelés *colonnes du rectum*, plis qui s'effacent par la distension et qui sont croisés à angle droit par des valvules transversales (*Houston*), assez analogues à celles qu'on trouve dans le reste du gros intestin.

Structure. Quatre membranes forment cette partie du gros intestin, comme toutes les autres.

La *tunique péritonéale* n'appartient, comme il a été dit, qu'au trois quarts supérieurs du rectum, elle manque tout-à-fait dans sa portion périnéale. Dans le premier point, elle offre même des variétés assez grandes, suivant les individus et suivant l'état de dilatation ou de retrait de cet intestin : chez certains sujets, elle ne fait que passer sur ses parties latérales et antérieure, sans revêtir le moins du monde sa face postérieure et sans former de mesorectum, tandis que chez d'autres elle offre presque une disposition inverse; lorsqu'il est vide, elle l'entoure beaucoup plus complètement que lorsqu'il est distendu par d'abondans fèces. Dans l'état normal, le péritoine descend sur le rectum jusque vers un point qui varie suivant les sexes, jusqu'à trois pouces de la marge de l'anus, terme moyen, chez l'homme, jusqu'à un pouce et demi, chez la femme.

La *tunique charnue* du rectum diffère de celle du reste du gros intestin par l'abondance et la couleur plus rouge de ses fibres. Sous ce dernier rapport, comme sous beaucoup d'autres, cette tunique fait la transition entre les muscles intérieurs et ceux du squelette. Ses fibres, au reste, sont longitudinales et circulaires. Les premières, sont uniformément disposées sur tout le contour de l'intestin. Les secondes se prolongent jusqu'à la partie supérieure et interne du sphincter anal, et forment un bourrelet circulaire que les auteurs ont appelé *sphincter interne*. Les unes et les autres sont d'autant

plus rouges et d'autant plus nombreuses qu'on les examine plus inférieurement.

La *tunique fibreuse* du rectum n'a rien de particulier.

La *tunique muqueuse* se continue insensiblement avec la peau sur la marge de l'anus, comme je l'ai déjà montré. Elle est plus rouge que celle du reste du gros intestin. Les follicules y abondent, surtout inférieurement; ceux qui appartiennent à la membrane muqueuse qui tapisse la partie inférieure de son évasement ovoïde, ont leur goulot particulièrement dirigé en haut (1).

Les artères du rectum viennent de la *mésentérique inférieure*, du tronc des *hypogastriques* et des *honteuses internes*, sous les noms d'*artères hémorroïdales supérieures, moyennes et inférieures*. Ses veines sont disposées de la même manière, et remarquables par l'absence de valvules (2). Ses vaisseaux lymphatiques se portent presque tous dans les ganglions pelviens; ceux de la marge de l'anus seuls se dirigent vers l'aîne. Ses nerfs émanent à la fois du grand sympathique et du plexus sacré.

Développement. Dans les premiers momens de la vie embryonnaire, le rectum se réunit vers sa partie inférieure, avec les organes génito-urinaires, et forme avec eux une cavité commune, analogue au cloaque des oiseaux; les progrès de l'âge opèrent la séparation de ces parties. Avant l'arrivée du méconium dans sa cavité, le rectum est fort étroit; mais il se dilate à cette époque. Chez le fœtus et chez l'enfant, il présente à peine des rudimens de cet évasement ovoïde qui se prononce si bien chez l'adulte, et qui prend quelquefois une si prodigieuse ampleur chez le vieillard; chez l'enfant aussi, et par suite de l'état précédent, il n'y a pas d'union entre le rectum et la vessie, chez l'homme, entre lui et le vagin chez la femme, et les cloisons *recto-vesicale* et *recto-vaginale* n'existent pas. Aussi, à cet âge, le péritoine peut-il revêtir et revêt-il réellement une beaucoup plus grande étendue de la face antérieure de cet intestin, et

(1) Cette circonstance les rend très disposés à se laisser engorger par les matières qui descendent vers ce point, ou à recevoir l'extrémité pointue de certains corps non digérés qui se trouvent au milieu des fèces.

(2) Ce qui les dispose à la dilatation variqueuse.

descend-il bien plus près de la marge de l'anus (1). C'est après l'époque de la puberté, et surtout chez l'homme, que des poils se forment près de la marge de l'anus.

Variétés. Dans la transposition des viscères, le rectum répond à la symphyse sacro-iliaque droite. Il manque quelquefois dans une portion plus ou moins grande de son étendue, rarement en totalité. Dans d'autres cas, il est fermé inférieurement par une adhérence de ses parois, ou par une membrane. Chez certains sujets, il est à la fois oblitéré du côté de l'anus, d'une manière plus ou moins entière et ouvert, dans le vagin chez la femme, dans la vessie ou dans l'urètre chez l'homme. On l'a vu recevoir l'extrémité inférieure du vagin, celui-ci étant oblitéré vers le périnée, etc.

Usages. Le rectum sert de dépôt, en dernier lieu, aux matières fécales avant leur excréation; son évasement ovoïde est principalement destiné à cette fonction. Chez les personnes âgées et sujettes à la constipation, il peut, sous cette influence, acquérir un développement extraordinaire et remplir toute l'excavation pelvienne.

Le rectum jouit d'une contractilité très développée, contractilité que la volonté, ou des circonstances qui lui sont étrangères peuvent mettre en jeu, qui concourt pour une grande part à l'excrétion des fèces et qui souvent suffit seule à cette action.

APPENDICE.

Appareils sécréteurs annexés à la portion abdominale du canal digestif.

Indépendamment de la membrane muqueuse qui est un organe sécréteur fort actif, indépendamment des glandules ou follicules qui y abondent, la portion abdominale du canal digestif est encore pourvue de deux appareils de sécrétion spéciaux, celui de la bile et celui du suc pancréatique.

(1) Telle opération que l'on peut pratiquer sur le rectum de l'adulte, sans crainte d'ouvrir le péritoine, ne le serait pas impunément chez l'enfant, pour cette raison.

SECTION PREMIÈRE.

Appareil de sécrétion de la bile.

L'appareil de sécrétion de la bile est aussi complet que puisse l'être un système sécréteur : on y trouve une glande, ou organe formateur du fluide, un conduit vecteur, une cavité de dépôt et un canal excréteur.

CHAPITRE PREMIER.

Organe formateur de la bile.

(Le Foie.)

Le foie, ἥπαρ des grecs, jecur des latins, organe de la sécrétion de la bile, est la glande la plus volumineuse du corps humain. Il est impair, irrégulier, et occupe l'hypochondre droit, une partie de l'épigastre et se prolonge au-devant de l'estomac jusqu'à l'hypochondre gauche. Borné en haut par le diaphragme auquel il adhère, il repose en bas sur l'estomac et sur le paquet intestinal et se trouve protégé, en avant, par les sept à huit dernières côtes du côté droit. D'habitude il ne dépasse pas la base du thorax; mais la pression des corsets chez la femme l'allonge un peu dans le sens vertical et le fait descendre, en général, un peu plus bas chez elle que chez l'homme.

Dans l'état sain, et chez l'homme de moyenne stature, le plus grand diamètre du foie, le transversal, offre dix à douze pouces de longueur et l'antéro-postérieur cinq à six. Son épaisseur très considérable vers l'extrémité droite, va successivement en diminuant vers la gauche. Ses dimensions varient du reste un peu, suivant que ses vaisseaux sont vides ou remplis de sang.

Le poids absolu du foie est de trois à cinq livres; sa pesanteur spécifique est à celle de l'eau à peu près :: 15 : 10. Son volume et sa pesanteur augmentent quelquefois d'une manière extraordinaire. Glisson prétend qu'il y a toujours un certain rapport entre son développement et celui des testicules chez l'homme; du moins, il l'a trouvé constamment plus petit chez les castrats que chez les individus pourvus de testicules, chez le chapon que chez le coq. Sa couleur est brunâtre.

Conformation. La forme du foie, généralement irrégulière, ressemble cependant assez bien à une portion d'ovoïde coupé obli-